



LA GAZETTE DE CADICHON

N° 24 - Octobre à Décembre 2016

Charbonnières d'Hier à Aujourd'hui - Groupe de Recherches Historiques

EDITORIAL

« L'histoire est un art où l'on ne réussit que par l'imagination »

Anatole France

Depuis cent ans, une invitation au voyage...

En quinze ans d'existence, il y a eu déjà trois rencontres majeures entre Philippe Muller, actuel propriétaire des lieux, notre association et Charbonnières :

- ✓ Henri Perrier, l'homme aux 13 Charbo : en 2002 une exposition sur notre rallyman a été organisée alors que « 35 Décembre » occupait le Garage ;
- ✓ RN7 : en 2012, participation au Congrès-Fondateur de l'association d'élus AIREN7 avec visite de l'atelier Moving Room par les congressistes ;
- ✓ Un film pour la TV belge flamande a été tourné en 2013 sur l'activité de Moving Room, rénovation des caravanes américaines ;

En septembre dernier, les Journées Portes Ouvertes dédiées aux cent ans d'histoire de ce mythique bâtiment, où notre association a marqué ses 15 années d'existence, constituent une preuve supplémentaire, s'il en était besoin, que les activités de Philippe Muller s'inscrivent bien dans le paysage charbonnois.

Charbonnières les bains peut-être fière de posséder sur son territoire un bâtiment si caractéristique de l'Art Déco. Le motif de

son vitrail reste un mystère au point d'avoir laissé prospérer mythes et légendes.

Depuis un siècle ce lieu magique est une invitation au voyage grâce à ses propriétaires successifs: Claude Guérin, William Guérin, Bernard Savoyat, René Cahen et Philippe Muller: de l'atelier de réparation des premières automobiles, en passant par les taxis, les super-cars, puis les voitures modernes, les caravanes Airstream... Elle se poursuit aujourd'hui avec les espaces

réceptifs et le commerce de *vintage* industriel largement inspirés par des décors d'outre atlantique.

Nous remercions Philippe Muller pour avoir respecté l'architecture d'ensemble et sa façade en particulier et d'y avoir apporté des activités originales, de qualité, parfaitement adaptées à ce cadre architectural. Il pourra compter sur le soutien actif de notre association dans ses futures démarches pour obtenir le label « Patrimoine du 20^e siècle ».

Contribution au dynamisme touristique de la commune, ce magnifique bâtiment sera incontestablement un repère fort dans nos prochains projets d'animations intercommunales, en particulier avec des véhicules anciens sur le thème de la Route Nationale 7... Toujours une invitation au voyage !

Michel Calard, Président

15^{ÈME} ANNIVERSAIRE DU CHA-GRH

A l'occasion de son 15^e anniversaire, notre association a édité un nouvel ouvrage, après « La Petite histoire du Casino » par Robert Putigny, (bientôt épuisé) : « **Le Garage du Méridien, un site mythique sur la Route Nationale 7** ».

Richement illustré en photos et anecdotes recueillies auprès des familles et des témoins qui ont vécu l'époque, il retrace en 48 pages la riche histoire de ce bâtiment depuis sa création par Claude Guérin jusqu'à nos jours où Philippe Muller utilise ces murs chargés d'histoire à une toute autre destination.

L'ouvrage est disponible au tarif de 7 € en nos locaux, chez l'actuel Garage du Méridien (Citroën- Peugeot, 73 route de Paris) , ou au Tabac Le Vermont avenue du Général de Gaulle ou bien par correspondance (10€ port compris)

Rencontre de Pierre Paday et Michel Calard avec Anne Marie Guerin, dite Nane, épouse de Willy Guerin pour recueillir des souvenirs du garage



EN TRAIN DE PLAISIR DE LYON À CHARBONNIÈRES : LE RETOUR À LYON

(suite du la Gazette Cadichon n° 23)

« ...A dix heures, le dernier train, il est temps de rentrer en ville.

On a visité le bois de l'Etoile, ainsi nommé parce que sept allées jadis très longues viennent aboutir au rond-point où maintenant n'ont plus lieu les rendez-vous de chasse, mais des rendez-vous d'amour.

De là, les couples amoureux venus de Lyon, pour rechercher la solitude se dispersent dans les bois taillés abrités sous les grandes branches des pins noirâtres.

On aperçoit dans le lointain les feuilles des chênes nains, légèrement agitées, et l'œil indiscret aidant, les malins parmi les malins se doutent bien de ce qui se passe sur l'herbe fraîche.

Dans le royaume du tendre, ça se passe comme à table, chacun pour soi, sans que votre voisin ait le droit de mettre son nez dans votre assiette.

On s'est amusé avant le dîner, au restaurant du bois, à se balancer dans de lourdes escarpolettes que de bons gars dérangent à peine de leur équilibre.

On a visité l'établissement de bains et des eaux, où l'on ne boit plus, et où on ne se baigne plus.

Les maladies de peau vont se faire soigner un peu plus loin depuis qu'Uriage est si près, grâce au chemin de fer du Dauphiné.

Charbonnières est devenu triste pendant la semaine, lorsque jadis une certaine animation de baigneurs, de gens qui allaient et venaient pour visiter les leurs, réveillait la monotonie de cette petite ville d'eau.

Si MM. Mangini ont centuplé ses revenus du dimanche, ils lui ont bien diminué ses rentes de la semaine. L'un équilibre l'autre personne ne s'en plaint.

La nuit descend dans le vallon, et la fraîcheur du crépuscule fait frissonner les jolies épaules des promeneuses suspendues aux bras de galants cavaliers.

On regagne, en devisant amour et fredonnant une pastourelle. La gare que par économie plutôt que par gracieuseté envers le public, MM. Mangini, sur la recommandation de quelques marchands de parapluies ont fait construire petite, que sur deux mille voyageurs, trente-neuf seulement seront l'abri, s'il prend envie au ciel de déverser ses arrosoirs sur de fraîches toilettes printanières et sur les costumes blancs des messieurs.

On entend dans le lointain, répercuté par les collines de La Tour de Salvagny, qui les renvoient dans les plaines de Marcy, les coups de sifflet stridents du train qui descend de Lentilly à Charbonnières.

Chacun se prépare sur la voie, et mesure que les deux grands yeux de la locomotive viennent vous dévorer, le flux humain se resserre sur le reflux.

Le train s'arrête, l'on se précipite; on dirait qu'il n'y a pas de place pour tout le monde, et en moins de trois minutes, cette masse humaine, bigarrée, bavarde, tumultueuse, s'engouffre dans cette longue suite de wagons ressemblant aux anneaux mobiles d'un serpent courant sur le sable.

Le train se remet en marche, et malgré l'obscurité de la nuit on aperçoit les grands arbres tout noirs se dressant comme des fantômes qui fuient dans l'ombre.

Dans chaque wagon les éclats de rire se répercutent; les clameurs populaires se marient aux trépignements des rails et aux cris du monstre essoufflé qui gravit avec peine les pentes inusitées de la voie.

Nous avons atteint Tassin, et à mesure que le train se ralentit devant le quai de la gare, mille têtes aux deux mille yeux sans déduire les borgnes et les aveugles, qui s'agitent comme des épis de blé dans les champs sous le souffle du vent.

On entend crier: Il n'y a plus de place ! Ici, il y en a, sur mes genoux. Je vous mettrai dans mon panier.

On s'entasse, on se serre, on entre trois mille âmes dans un convoi qui ne peut contenir que deux mille personnes.

Tant pis pour les robes pilées, les chapeaux cabossés, les jarretières détachées et les corsets décrochés.

La vertu n'y regarde pas de si près quand l'honneur est sauf.

A la Demi-lune on crie qu'on étouffe;

tant pis, on ne peut laisser les voyageurs à la belle étoile. On empile les voyageurs et les voyageuses comme des anchois dans une cantine.

On arrive à Gorge de Loup, et alors commence l'évacuation des gens ventrus, des femmes callipyges, des mastodontes humains; on respire, on se met au large, et l'on bénit la compagnie des Dombes pour la façon agréable avec laquelle elle vous fait voyager.

On traverse rapidement le tunnel dans une obscurité inquiétante, les mains sur ses poches de gilet.

Enfin, on arrive à destination, et comme une mer en furie qui précipite ses flots sur les rives, toute l'avalanche des touristes se rue sur les portes de sortie.

Il faut faire comme les moutons aux barrières d'octroi, passer les uns après les autres.

On a son billet à remettre, et vous avez l'agrément d'être comptés par les employés de la compagnie.

Il y en a bien qui pourraient compter pour deux.

On rentre chacun chez soi bien moulu, bien harassé.

Les uns regagnent leur lit et quelques uns celui de l'autre; pour s'amuser, on s'est bien amusé ».



Jean d'Ecully

Publié dans « **La Lanterne magique** », journal satirique lyonnais du 26 aout 1877



Les paroissiens charbonnois imposables par... l'Abbé Marsonnat (Suite du N° 23)

Parce qu'il fallait bien qu'il vive, le Curé devait percevoir, parfois non sans difficultés comme nous allons le voir, une pension alimentaire prévue par le droit ecclésiastique : La DÎME. Un curé, tout comme notre Abbé MARSONNAT ne recevait strictement aucune rémunération, ni du pouvoir Royal (jusqu'à la Révolution en 1789), ni de ses supérieurs hiérarchiques. Au contraire..... c'est lui qui payait une sorte d'impôt qu'on appelait « Les CARTIERES ». Il le prélevait sur ses « DÎMES » et le versait à l'Archevêque pour le faire vivre.....

Dans le vocabulaire ecclésiastique, une cure s'appelait un « Bénéfice ». Ce Bénéfice consistait pour le curé de la paroisse : au droit de percevoir, une DÎME sur les revenus agricoles de sa paroisse, environ 10% de ceux-ci.

C'est Charlemagne qui l'avait institué dans son acte d'Herstal en 779. Mais la « DÎME » n'était pas un revenu net, car elle était suivant l'expression du moment « quérable et non portable », ce qui signifie que M. le Curé devait aller la quérir lui-même ou la faire quérir par des journaliers qu'il devait rémunérer pour rapporter tout cela au presbytère.

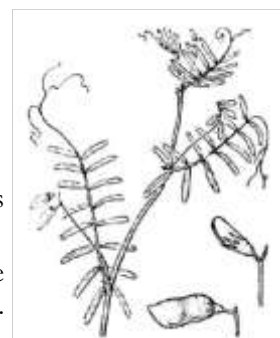


M. le Curé allant « quérir » la Dîme



Un curé devait donc vivre sur les ressources locales de sa paroisse, à savoir : les « DÎMES » et le « CASUEL ».

Autant dire que ce système liait le niveau de vie du Curé à celui de ses paroissiens. C'est la raison pour laquelle notre Abbé MARSONNAT, Curé de Tassin et Charbonnières lès Lyon, ne parvenant pas à percevoir, de la part de 3 propriétaires domiciliés à Lyon, la DÎME sur les Fèves et Pesettes récoltées dans le finage de Charbonnières fut amené à intenter en 1763 un procès auprès de ces récalcitrants de mauvaise foi.



Vesce: Herbacée annuelle à 5 pétales de la famille du pois

Note :

CASUEL ou Droits Casuels : honoraires et rétributions accordées aux curés, vicaires pour les fonctions de leur ministère, baptêmes, mariages, sépultures....

PESETTE : un des noms provinciaux de la VESCE. La vesce commune est principalement utilisée pour l'alimentation des ruminants, car très riche en protéines (Période de floraison : Juin à Août). Cette plante grimpante est souvent associée à une céréale (blé, seigle, avoine) qui lui sert de tuteur.

FINAGE : Sous l'ancien régime, le finage est l'étendue de territoire sur laquelle s'exerce une juridiction civile ou religieuse. C'est aussi l'ensemble des terres exploitées par une même communauté rurale.

Michel Violot- Administrateur du CHA-GRH

Exposition Jouets anciens à Noël ?

À l'heure où sont écrites ces lignes, nous n'avons toujours pas de réponse sur la disponibilité de la salle Entr'Vues et ne savons donc pas si nous pourrions renouveler l'exposition de jouets anciens en vitrine qui a eu un grand succès l'an passé auprès des petits et des grands.



Insolite

Trouvaille de notre ami Philippe Riottot, une étiquette sur un fromage fabriqué en Haute Loire : Cadichon ! Voilà que le brave équidé de notre légende est transformé en... bovidé ! Qui de la Comtesse de Ségur ou de notre Lison sera la plus affligée par cette mutation? Sourions !





RENCONTRES



Pierre Paday, Nicolas Virot et Mme Virot

Le 18 juillet dernier, pour préparer la future exposition sur le **Docteur Girard prévue en 2017**, Mme Virot, charbonnoise, petite-nièce du Docteur Girard et nouvelle adhérente a reçu à nouveau Pierre Paday, Gilbert Cros et Michel Calard dans sa propriété en présence de son fils Nicolas. Présentation de l'arbre généalogique de la famille Girard et commentaires sur des photos de la famille.



La propriété du Dr Girard de son vivant

Antoine Girard 1849-1919

Fils de Pierre Girard et de Geneviève Guillot. Docteur en médecine et maire de Charbonnières les Bains. Il fonde le champ de course d'ânes (asinodrome) de Charbonnières, hérite de son père de la propriété de Didjelli (Algérie). Devenu paralytique du membre droit et aphasique il se retire en Algérie où il fait de la peinture à l'huile de la main gauche. Son tableau « Orangers et vignes » à l'Hôpital Neurologique de Lyon était utilisé par Paul Girard (son petit-neveu) pour montrer que les aphasiques incapables de parler et d'écrire pouvaient peindre et dessiner. Il a une rue à son nom à Charbonnières ainsi qu'un buste - autrefois en bronze mais fondu par les Allemands pendant la guerre.

Septembre 2018 : A l'invitation de Daniel Broutier, président de l'Association du Vieil Ar-



bresle, nous avons rencontré Thierry Dubois, l'historien spécialiste incontesté sur la célèbre **Route Bleue**, les mythiques routes nationales 6, 7 et 86. Ce fut une occasion, avec d'autres associations du secteur dont TdL (la Traversée de Lyon) du sympathique couple Bénézillo, adhérent de notre association, de réfléchir à une future animation pérenne sur la **RN7**

dans sa partie rhodanienne (de Tarare à Tassin la Demi-lune par exemple) pour mettre en avant les patrimoines historique, culinaire et culturels des communes traversées.

Affaire à suivre... !

Photo de droite: de gauche à droite Daniel Broutier- Patrick Harand (cinéaste amateur) et Thierry Dubois



En septembre Alain Lallemand a rencontré Mr **Jack Bost**. Charbonnois né à Lyon en 1925, il occupe le poste de professeur de Physiologie et Pharmacodynamie à l'Ecole vétérinaire de Lyon de 1959 à 1990. Il est membre de l'Académie des Sciences, Belles lettres et Arts de Lyon depuis 1973. En 1992, il a écrit l'ouvrage* **Lyon Berceau des Sciences vétérinaires** dédié à

Claude Bourgelat qui fut le premier au 18^{ème} siècle à s'être penché sur la biologie animale avec une démarche scientifique. Durant sa carrière d'enseignant, le Dr Jack Bost eu notamment comme élève un certain Gérard Larcher, actuel Président du Sénat. Le Dr Jack Bost fit également des interventions remarquées comme conférencier au Groupe de Recherches Historiques à l'époque où celui-ci dépendait de l'Office du Tourisme de l'Ouest Lyonnais.



ACQUISITIONS



La collection du CHA-GRH s'est récemment enrichie d'un fascicule « **Notice sur les eaux minérales de Charbonnières** » par le Dr Finaz, médecin inspecteur, datée de 1868. On relèvera deux points intéressants: il s'agit d'une part d'une édition revue et augmentée prouvant ainsi que la médecine, ou au moins ce Docteur, s'intéressait régulièrement à nos eaux et d'autre part que la société d'édition était sise rue de l'Impératrice à Lyon rebaptisée rue de l'Hôtel de Ville

après la chute du troisième empire et qui est devenue la rue Edouard Herriot en 1957.

Les vide-greniers sont une source inépuisable de trésors, celui

de Charbonnières ne fait pas exception puisque nous y avons trouvé une **assiette ancienne** non encore datée au décor sans ambiguïté reproduit ci contre.



Préservation du Patrimoine

Le CHA-GRH consacre une partie de son modeste budget à l'acquisition d'éléments de patrimoine de Charbonnières mais cela reste bien évidemment fort limité. Cependant, l'intérêt historique est bien loin de la valeur marchande tout élément en rapport avec notre village intéresse notre association: photos, textes, ou même tout simplement anecdotes peu connues. **Prêtez nous vos objets ou documents** nous les rendons après reproduction. Voir contact en fin de Gazette



Cure lactée à Charbonnières

LA LECTURE LYONNAISE JOURNAL ILLUSTRÉ PARAISSANT LE SAMEDI (Mai 1885 – juillet 1888)
LES PROMENADES DU DIMANCHE AUTOUR DE LYON (par Pierre VIRÈS)

Ayant remarqué que le lait des animaux qui paissent dans les pâturages de Charbonnières avait, en le goûtant, la saveur légèrement styptique¹ d'une préparation ferrugineuse, on a conçu l'idée de l'employer pour le traitement des divers états morbides qui sont soignés plus spécialement à cette station.

Des vaches nourries dans les prairies et s'abreuvant à la fontaine minérale, donnent un lait qui présente une augmentation du fer normale.

L'Administration se propose de poursuivre ses recherches analytiques sur la constitution de ce lait. Elle continuera ainsi les expériences que Lewald, Marchand, Chevalier, O. Henry, Rombeau et Roseleur ont instituées sur le lait des animaux et sur celui de la femme avec des préparations martiales diverses.

On voit par là l'utilisation que l'on peut tirer d'un tel adjuvant dans la cure de l'anémie, par exemple. Ce fer ayant été assimilé par un organisme, est bien plus facile à assimiler à nouveau, de même que les huiles de foie de morue naturelles s'assimilent mieux que les huiles que l'on crée de toutes pièces.



Vue de la vallée (actuelle Avenue Lamartine)



Vue de la vallée avant la construction de l'Avenue Bergeron

Il est aussi d'observation que le fer, associé à un aliment, est d'absorption plus facile ; qu'il passe dans l'organisme à la faveur du travail d'élaboration digestive. D'autre part, dans un grand nombre de cas, l'estomac des chloro-anémiques est d'une sensibilité anormale et montre une intolérance à la médication chalybée. Existe-t-il un élément saburral, hyperesthésique, spasmodique, atonique, etc., ce sont autant de circonstances qui commandent l'emploi de notre lait.

Les baigneurs trouvent une vacherie² installée dans le voisinage et qui leur permet d'achever leur cure.

À suivre...

¹Qui empêche l'écoulement du sang; Qui a pour effet de resserrer les muqueuses buccales et les papilles; Substance qui prévient l'écoulement du sang

²Partie d'une ferme réservée à l'élevage et à la traite des vaches. Synon. Étable. Il traversa la vacherie, enragant de trouver les trente vaches en bon état, l'allée centrale lavée, les auges propres (ZOLA, Terre, 1887, p. 99). Source : www.ortholang.fr



Les villas de l'actuelle avenue Louis Momet



Nous consacrerons en 2017 un dossier complet au Dr Girard qui, en tant que médecin-inspecteur (des thermes) puis maire de 1886 à 1919 marqua fortement de son empreinte la prospérité de notre commune. Nous débutons ici une suite d'articles tirés du journal « La Lecture Lyonnaise » sous la plume de Pierre Vires, décrivant avec finesse notre station thermale, à la fin du 19^e siècle, l'époque où vécut le Dr Girard. Rendez vous dans les prochains numéros de la Gazette...



DANS LE RÉTROVISEUR

Juin 2016 Exposition pompiers des Monts du Lyonnais



A Yzeron, l'Araire a réalisé une l'exposition avec la participation active de notre association et plusieurs autres qui ont exposé le fruit de leurs recherches. Notre caserne Marcy-Charbonnières y occupe toute sa place, grâce à de nombreux objets et documents confiés par nos pompiers.



La délégation du CHA-GRH en compagnie de notre député ➤



Juillet 2016 - Animation la Saga Mangini

Pendant deux jours notre association a participé à l'animation en l'honneur de la Famille Mangini à Saint Pierre La Palud. L' exposition réalisée par notre ami Jean Darnand sur la ligne Lyon-Saint Paul-Montbrison, construite à la fin du 19° siècle par les frères Mangini, a rencontré un vif succès. Elle nous a permis aussi de renforcer nos liens avec les associations du pays de l'Arbresle et M.E.R.C.I. organisateur de l'évènement.



Reproduction d'une locomotive de l'époque des frères Mangini ➤



Autour des élus du canton de l'Arbresle, du député Patrice Verchère et du président Noirard de Tassin



Quelques joyeux drilles costumés prêts pour le défilé. On reconnaitra certains de nos membres...



Jean Darnand en pleine explication

Septembre 2016 : Forum des associations.

Comme à chacune de nos participations, rencontres intéressantes avec la population et en particulier avec



les nouveaux habitants curieux de connaître le passé de notre commune au travers des nombreuses cartes

postales de notre fidèle Pierre Paday . Un moment agréable aussi passé avec nos adhérents.

Vandalisme

Le sympathique dauphin sculpté par notre regretté Michel Moyne, et implanté en face de l'entrée de la piscine de Charbonnières a été vandalisé cet été. C'est la deuxième œuvre monumentale qui subit un tel sort la première étant au printemps 2014 dans le parc Michel Moyne. Qui en veut à cette création inoffensive, fruit d'un laborieux et généreux travail d'artiste ? Face à de telles incivilités, que pouvons-nous? Faudra-t-il installer des caméras pour dissuader les vandales ? Notre association exprime son indignation suite à la destruction des œuvres du patrimoine artistique de la commune





DANS LE RÉTROVISEUR

Septembre 2016 - Garage du Méridien

Notre collaboration avec Philippe Muller, dans le cadre des **Journées Européennes du Patrimoine**, dans le mythique **Garage du Méridien**, nous a permis d'organiser une manifestation inoubliable. Nous le remercions chaleureusement d'avoir offert à nos adhérents un vernissage pour marquer les 15 ans de notre association. Quelques personnalités qui ont marqué notre existence par leur contribution historique, les descendants des pionniers, ainsi que notre député Christophe Guilloteau et des représentants de la municipalité nous ont fait l'honneur de leur visite. Un fascicule de 48 pages, fruit de recherches iconographiques auprès des occupants successifs du garage en particulier les familles Guerin, Savoyat, Cahen, Mérignieux, Dépalle... a été édité : « *Le Garage du Méridien, un site mythique sur la RN7 à Charbonnières les Bains* »



Le Président en plein discours



Les bannières réalisées d'après les données historiques du CHA-GRH



Pierre Paday en grande discussion avec Philippe Muller, maitre des lieux



M et MC Fleury avec Chantal Par-touche, Catherine et Jean Louis Guerin descendants de Claude et Willy Guerin



Le public visite le hall d'exposition Utternorth avant le vernissage



Philippe Muller, Caroline Frambourg décoratrice & Céline Bossane (Huttopia, Beaulieu)



Vue de l'assemblée, au premier plan Christophe Guilloteau député



Les Palmes du Bénévolat à Jean Darnand

A l'occasion du vernissage au Garage du Méridien, **Jean Darnand** a reçu les **Palmes d'argent** de la **Fondation du Bénévolat**, au titre de la promotion 2016 présidée par Isabelle Mir, championne du monde et olympique de ski. Elles récompensent 50 ans de sa vie consacrée à des fonctions bénévoles d'aide à l'organisation et à l'animation dans différentes associations : ASPTT Lyon – section montagne (responsable de matériel), Club Minéralogie des PTT, AFAC Rhône Alpes, Union des Philatélistes des PTT et, depuis 2005, archiviste, organisateur d'expositions et trésorier du CHA-GRH. De chaleureux applaudissements ont salué ce rare exemple de dévouement aux autres - Merci Jean de poursuivre ton engagement au sein de notre association !



Jean Darnand recevant la médaille de Michel Calard Président du CHA-GRH

La Fondation du Bénévolat, créée en 1995 par Michèle Alliot-Marie alors ministre de la Jeunesse et des Sports est reconnue d'Utilité Publique. Elle honore les hommes et les femmes qui au quotidien participent au maintien et au développement des actions bénévoles.



Nos prochaines animations

- ✓ **Samedi 15 octobre 2016-(10h - 12h30) 2° Portes Ouvertes** 15° anniversaire dans nos locaux. Rétrospective de nos activités et acquisitions - Verre de l'amitié - Espace Marie Claude Reverchon, square des Erables- Entrée Libre - (*il est vivement conseillé de se garer av Gal de Gaulle ou place Marsonnat ou Place des platanes et de venir à pied par le sentier des amoureux.*)
- ✓ **Jeudi 24 novembre 2016 : Nouveau ! - Escapade historique dans le Vieux Lyon** : les « pépites » de Saint Paul et Saint Jean commentées par un guide de l'association Sauvegarde et Embellissement de Lyon - Rdv à 9h00 gare de Charbonnières – trajet en train- (prévoir 3.80€ A&R tarif groupe) - **Facultatif**: repas lyonnais sur place (25 € boisson –café compris) - Retour vers 15h. - Participation aux frais du guide: adhérents: 3 €- Non adhérent : 5€ / personne - (Inscription obligatoire **avant le 16 novembre** : Gilbert Cros : 06 21 24 72 75 ou gilbert.cros@gmail.com) - Ouvert à tous- Limité à 25 personnes maximum.
- ✓ **Vendredi 30 novembre 2016 : Diner-Rencontre** - Invitée d'honneur : Association du Viel Arbresle - Projection du film « Six anciennes gloires nationales ou régionales, nées à L'Arbresle » - Repas lyonnais arrosé de Beaujolais Nouveau au Beaulieu - Réservation obligatoire avant le **20 novembre** - contact@historique-charbonnieres.com / tel: Françoise : 06 52 67 55 15 - prix : 25€ boissons comprises.

Devinettes de J. Darnand



Reconnaissez vous ce lieu ?



Et sauriez vous indiquer où se trouve cet appareil ?

Charades Par A. Lallemand

- Mon premier est détachable d'un lieu de réparation auto-mobile
- Mon deuxième est extrait de l'anagramme de gare
- Mon troisième au masculin n'est pas une méridienne ou sieste méridionale

Mon tout est un établissement mythique Charbonnois

Par Homere Hydien

- Le saumon fut mon premier,
- La cane a fait mon second,
- Jacques a fait mon troisième,
- Le sourd cria mon dernier

Mon tout est une halte bien connue des charbonnois

Solutions aux questions sur les croix de chemin du N° 23 1 : boulevard Beausite 2 : route de Paris 3 : angle route de Paris / chemin d'Ecully 4 : rue Benoit Bennier 5 : angle av. Denis Delorme/ chemin Beckensteinier.

CONTACT

Mail : contact@charbonnieres-historique.com

Michel CALARD : 07.81.05.72.91

Agnès CHANAY : 06.50.26.96.95

Jean DARNAND : 06.32.49.62.38

Permanences les lundis de 10h 30 à 12h et vendredis de 10h à 12h square les Erables.

www.historique-charbonnieres.com



Charbonnières historique

Soutenez nos actions en adhérant.

Cotisations

Individuelle 20 €, Couple 25 €, 1 € pour les moins de 25 ans,



Charbonnières les Bains d'Hier à Aujourd'hui - Groupe de Recherches Historiques - Siège: Le Beaulieu 69260 Charbonnières les bains
Association loi 1901 créée en 2001 - Directeur de la publication: M Calard - N° ISSN: 2255-5700 - Prix: 1.50 €